

tude, et du soixante-dix-septième au quatre-vingt-unième degré de longitude; il est borné à l'est par les montagnes du Nèypâl, et environné des autres côtés par les possessions anglaises. Le nabab-vézyr, dont la puissance égale celle du padchâh Akbar II son souverain légitime, mais purement nominal, vit sous la direction d'un agent de la Compagnie, et sous la protection d'une excellente escorte.

Telle étoit en 1812 la division politique de l'Hindoustan; on peut la regarder comme l'ouvrage des Anglais, ou au moins comme le résultat de leurs opérations militaires et de leurs adroites négociations; telle est la situation précaire du petit nombre de prétendus souverains qu'ils tolèrent encore. L'empire Moghol a entièrement disparu; toutes les nations européennes sont expulsées, et leurs comptoirs envahis ou détruits. — Quel texte de réflexions et même de déclamations philosophiques, si pour mon malheur je n'eusse pas été devancé par le trop verbeux et véhément abbé Raynal! mais comme il me paroît n'avoir laissé rien à dire dans ce genre, je tâcherai de dédommager mes lecteurs par l'exactitude des faits qu'on croiroit devoir trouver dans son volumineux ouvrage, et sur-tout par des rapprochements que je me contenterai de livrer à leurs méditations. Ainsi, au tableau politique de l'Hindoustan en 1812, je vais faire succéder celui de la même contrée au commencement du XVIII^e siècle, c'est-à-dire à l'époque où l'empire Moghol, fondé, comme je l'ai déjà remarqué (page 13), par Bâbour en 1526, accru successivement par les conquêtes d'Akbar, de Djihânguyr, de Châh Djihân, et enfin d'Aureng-Zeyb, qui l'avoit porté à son plus haut degré de splendeur, occupoit l'Hindoustan supérieur tout entier jusqu'aux frontières de la Perse, et le Dekhan jusqu'aux bords du Coleroune. L'extrémité méridionale du reste de la presqu'île où nous prenons notre point de départ, et une portion des côtes, avoient su conserver leurs anciens et légitimes souverains, plus ou moins dépendants du grand-moghol dont la puissance devoit être anéantie et l'orgueil terrassé par une Compagnie de marchands européens.

§. 5. *Division politique de l'Inde à la mort d'Aureng-Zeyb.*

A l'époque dont il s'agit, nous trouvons vers l'extrémité du cap Comorin le